

BIOTECH FINANCES

Éléments Essentiels d'Information - Essential Elements of Information

LYSOGENE TRACE SON DESSEIN BOURSIER

« Le design de nos essais cliniques en vue de la phase pivot de notre produit phare a déjà été discuté avec l'EMEA et la FDA. C'est un point de valeur extrêmement important pour

Lysogene car nous ne sommes pas dans des essais classiques et standardisés. Cela a été aussi un des catalyses significatifs dans notre décision d'aller en bourse ». Karen Aiach, la CEO de Lysogene était à la conférence annuelle JP Morgan Healthcare à San Francisco lorsque l'annonce de l'enregistrement du document de base de sa société par l'autorité des marchés financiers a été officialisée. Un temps fort pour cette biotech créée en 2009, qui entend lever suffisamment de cash sur Euronext pour tenir ses deux objectifs principaux. Il s'agit d'une part d'amener à la commercialisation son produit de thérapie génique le plus avancé, LYS-SAF302, contre le syndrome de Sanfilippo de type A (MPS IIIA), une maladie orpheline extrêmement sévère. L'étude de phase pivot multicentrique, mais sans bras placebo pour ce candidat, serait lancée début 2018 avec une cohorte de l'ordre d'une vingtaine de patients répartis entre l'Europe et les États-Unis. Il est aussi question en second lieu de poursuivre le développement du programme LYS-GM1 ciblant la Gangliosidose à GM1 (maladie de Landing) et de faire entrer ce produit en clinique.

Les bons scores de la thérapie génique

Selon une partie des observateurs, c'est le bon moment pour faire passer la société au révélateur boursier. Les concernant, 2017 augurerait visiblement d'un climat favorable à la cotation tous azimuts avec, de surcroît, des marchés qui sont désormais accoutumés aux sociétés opérant en thérapie génique. Les succès sont nombreux.



Karen Aiach

« Nous sommes sans doute parmi les plus avancés en MPS IIIA. »

En 2014, Juno avait réussi une levée record de 106 M€ sur le Nasdaq et Ultragenyx avait collecté 105 M€. Un an auparavant, BlueBird Bio avait fédéré pour sa part 85,2 M€. Début 2016, AveXis a levé 80 M€ et, mi-juillet,

Audentes Therapeutics a récolté 70,5 M€. « Notre caractéristique est aussi d'avoir un produit très avancé, et nous sommes assez peu nombreux à ce stade », souligne Karen Aiach. La bourse entendra-t-elle le message et prolongera-t-elle l'histoire assez exceptionnelle de Lysogene ? Nombreux sont ceux pariant sur une très belle levée de la biotech parisienne, qui a les faveurs méritées des médias eu égard au charisme et à la pugnacité de ses fondateurs, Karen et Gad Aiach, associés à Olivier Danos, pionnier de la thérapie génique appliquée aux maladies neuro-dégénératives. Quelques autres analystes relèvent somme toute une forte compétition dans le domaine. « Le modèle des thérapies géniques n'a pas encore été trouvé, ce qui tempère un peu mon enthousiasme sur le secteur », nous a confié l'un d'entre eux, qui ajoute : « Par ailleurs, il faut noter aussi que la concurrence est rude autour de MPS IIIA. Sobi, Orchard Therapeutics, Shire, Abeona Therapeutics, ArmaGen, Esteve/UAB sont sur les rangs. » Raison de plus sans doute pour Lysogene et ses partenaires financiers de forcer l'allure. Pour mémoire, la dernière levée de fonds de l'entreprise remonte au printemps 2014, avec un tour A de 16,5 M€ bouclé auprès de Sofinnova, pilote du tour, Bpifrance via Innobio fund et Novo Seeds. Sauf vents conjoncturels contraires ou rodromontades Trumpiennes anti-pharma catastrophiques pour les cours du secteur, le « tour boursier » pourrait intervenir assez rapidement. ●

Jacques-Bernard Taste

7000

maladies rares sont répertoriées à ce jour, dont plus d'un millier concerne le système nerveux. Celles-ci sont caractérisées par une grande diversité de troubles et de symptômes d'une maladie à l'autre, mais également entre patients souffrants de la même maladie. 65 % d'entre elles sont graves et invalidantes.

80 %

des maladies rares sont, selon les estimations actuelles, liées à des mutations génétiques.

5 %

seulement des maladies rares bénéficient d'un traitement autorisé.

LA SEMAINE EN BREF

Biocorp, CellProthera, Celyad, DBV Technologies, Le cabinet Dechert, Deinove, Genomic Vision, Innate Pharma, Pixium Vision, Promethera Biosciences... - Le francophone de la semaine : Sebastian Amigorena, p. 2

LES ENTREPRENEURS

De g. à dr. : Aymeric Le Chatelier (Ipsen), p. 3 - Maxime Ranger (AmorChem), p. 4 - Didier Scherrer (Abivax), p. 5



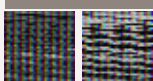
LES TÉMOINS

Alain Decombe (Dechert), p. 3 - Philippe Gros (Université McGill), p. 4 - Jean-Daniel Lelièvre (Vaccine Research Institute), p. 5



LE GRAND ANGLE

Philippe Janssens, AWEX et Dominique Demonté, Biopark de Charleroi, p. 6-7



LES TITRES

Ipsen prêt à dépenser près d'1 Md€ pour l'onco aux US, p. 3 - AmorChem mise sur Corbin Therapeutics, p. 4 - Abivax : 8,4 M€ en provenance du PIA, p. 5 - Une décennie à défendre l'attractivité wallonne, p. 6-7 - Illusions perdues, p. 8 - Les deals de la semaine écoulée en Europe, au Québec et en Israël, p. 8